PP-93-106
P-ISSN : 2716-8093 E-ISSN : 2716-8212

Langue et culture à la lumière du pragmatisme : la traduction et l'enseignement comme médiateurs culturels

Language and Culture Through the Lens of Pragmatism: Translation and Teaching as Cultural Mediators

Mohammed El Amine HADRI
Université de Tizi Ouzou / ALGERIE
Mohammed-el-amine.hadri@ummto.dz

Reçu: 28/01/2026 **Accepté:** 07/03/2026 **Publié:** 15/04/2026

Résumé :
Cet article explore le lien entre langue et culture sous l'angle pragmatique, en soulignant le rôle de la traduction et de l'enseignement comme médiateurs culturels. La traduction des expressions idiomatiques et des actes de parole nécessite de tenir compte du contexte culturel et de l'intention communicative pour assurer l'équivalence pragmatique. L'enseignement, à travers des situations authentiques, développe la compétence pragmatique et culturelle des apprenants. L'approche interculturelle met en évidence les différences dans les pratiques sociales, comme le silence, la politesse ou le refus indirect. En pratique, la capacité à percevoir et adapter ces différences permet une communication efficace et évite les malentendus interculturels.
Mots- clés : langue et culture- pragmatique- traduction- enseignement- compétence interculturelle.
Abstract:

This article explores the relationship between language and culture from a pragmatic perspective, highlighting the role of translation and teaching as cultural mediators. Translating idiomatic expressions and speech acts requires considering the cultural context and the speaker's communicative intention to ensure pragmatic equivalence. Teaching through authentic situations develops learners' pragmatic and cultural competence. The intercultural approach highlights differences in social practices, such as silence, politeness, or indirect refusal. In practice, the ability to perceive and adapt to these differences enables effective communication and prevents intercultural misunderstandings.

Keywords: language and culture- pragmatics- translation- teaching- intercultural competence.

* Auteur correspondant : HADRI Mohammed El Amine
Langues & Cultures / © 2026 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

La relation entre la langue et la culture constitue l'une des questions centrales des études linguistiques contemporaines, dans la mesure où la langue n'est plus envisagée uniquement comme un système formel fermé fondé sur des règles et un lexique, mais comme un acte social et communicationnel qui se construit au sein d'un contexte culturel déterminé. Dans cette perspective, l'approche pragmatique propose un cadre interprétatif efficace, en mettant en évidence le rôle de l'usage du contexte et de l'intention communicative dans la construction du sens. C'est dans ce cadre que la traduction et l'enseignement des langues acquièrent une importance particulière, puisqu'ils ne se limitent pas à la transmission de la structure linguistique, mais assument un rôle de médiation culturelle entre des langues et des cultures différentes. À partir de cette problématique, le présent article soulève une question centrale : comment la traduction et l'enseignement des langues, à la lumière du pragmatisme, contribuent-ils à assurer la médiation culturelle et à garantir une communication efficace entre les cultures ? De cette problématique découlent plusieurs questions secondaires, notamment : quel est le rôle du contexte culturel dans la compréhension et la traduction des expressions idiomatiques et des actes de parole ? Comment l'enseignement des langues fondé sur des situations de communication authentiques contribue-t-il au développement de la compétence pragmatique et culturelle chez l'apprenant ? Et dans quelle mesure l'approche interculturelle permet-elle d'éviter les malentendus pragmatiques résultant des différences dans les pratiques sociales ? À partir de ces interrogations, l'article pose l'hypothèse selon laquelle une traduction réussie repose non pas sur l'équivalence formelle, mais sur l'équivalence pragmatique, et que l'enseignement des langues devient plus efficace lorsqu'on considère la langue comme un acte social et culturel. Il postule également que l'intégration de la dimension pragmatique et interculturelle dans la traduction et l'enseignement contribue au développement d'une compétence communicationnelle globale. L'importance de cette recherche réside dans le fait qu'elle met en lumière le rôle central du traducteur et de l'enseignant en tant que médiateurs culturels, tout en renforçant la prise de conscience de l'importance de la dimension culturelle dans la pratique linguistique. Quant aux études antérieures, de nombreuses recherches ont abordé la relation entre langue et culture ou ont étudié séparément le pragmatisme dans la traduction et dans l'enseignement ; toutefois, le présent article vise à réunir ces axes dans une approche intégrative reliant le cadre théorique à l'analyse pratique, à travers l'étude de modèles linguistiques authentiques tels que les expressions idiomatiques, les actes de parole, les situations communicatives et les différences culturelles, mettant ainsi en évidence le rôle de la traduction et de l'enseignement dans la réalisation de la communication interculturelle.

I/ Cadre théorique de l'étude

1-Langue et culture à la lumière du pragmatiste

La perspective pragmatiste en traduction et en enseignement des langues affirme que le sens ne se réduit pas à la seule structure linguistique, mais se construit au sein d'un contexte pragmatique et culturel déterminé, régi par l'intention du locuteur, la position de l'interlocuteur et les conditions d'usage (AUSTIN, 1969, p. 101), Dans le domaine de la traduction, le travail du traducteur ne se limite pas au transfert des mots, mais consiste à reconstruire le sens de manière à assurer la fonction communicative du texte dans la culture cible. Ainsi, la traduction littérale de l'expression idiomatique française « Il pleut des cordes » vers l'arabe entraîne une perte du

sens visé, tandis que le recours à une expression pragmatiquement équivalente, telle que « تمطر بغزارة » ou « تمطر كأفواه القِرَب », permet d'atteindre l'effet communicatif recherché. La dimension pragmatique apparaît également de façon manifeste dans la traduction des formules de politesse, de la demande et de l'excuse, où les stratégies d'expression varient selon les normes sociales et culturelles, et dont la méconnaissance peut conduire à une mauvaise interprétation du discours (THOMAS, 1983, p. 91). En ce qui concerne l'enseignement des langues, le pragmatisme favorise le passage d'un enseignement centré sur les règles abstraites à un développement de la compétence communicative et culturelle chez les apprenants. Lors de l'enseignement des actes de parole, tels que la demande ou le refus, l'apprenant est formé à choisir la formulation appropriée en fonction de la situation sociale, qu'elle soit formelle ou informelle (SEARLE, 2008, p. 54) , À travers des activités de simulation de situations communicatives authentiques, les apprenants apprennent à mobiliser la langue comme une pratique sociale vivante. Ainsi, le traducteur et l'enseignant apparaissent comme deux médiateurs culturels contribuant à la construction de passerelles de compréhension et de communication entre les langues et les cultures. Par conséquent, les applications pragmatistes en traduction et en enseignement des langues montrent que la réussite de la communication ne peut être assurée qu'à travers une conscience du contexte, des intentions et des dimensions culturelles du discours. Dès lors, la médiation culturelle assumée par le traducteur et l'enseignant constitue un pilier fondamental pour renforcer la compréhension mutuelle et le dialogue interculturel.

2-Le pragmatisme la construction du sens dans la communication interculturelle

Dans un monde de plus en plus interconnecté et multiculturel, comprendre comment se construit le sens dans la communication interculturelle est devenu une question centrale, qui ne peut être résolue uniquement par l'analyse linguistique, mais nécessite la prise en compte des pratiques pragmatiques et contextuelles permettant aux interlocuteurs d'interpréter les véritables intentions derrière les actes de parole, La pragmatique part du postulat que le langage n'est pas seulement constitué de mots, mais constitue des actes sociaux se déroulant dans des contextes culturels spécifiques, qui ne peuvent être interprétés en dehors de ces contextes. Des recherches récentes ont montré que la compréhension pragmatique, incluant la reconnaissance de l'intention du locuteur et des attentes culturelles, contribue efficacement à surmonter les obstacles à la communication entre cultures différentes, notamment dans les situations de demande, d'excuse ou de politesse, où l'interprétation varie selon les normes et contextes culturels (MARUFOVA, 2025, p. 21).

Les études récentes soulignent également la nécessité d'intégrer la conscience pragmatique dans les programmes d'enseignement des langues, afin de permettre aux apprenants de gérer les différences culturelles dans l'expression et l'interprétation, plutôt que de se limiter à l'enseignement abstrait des règles grammaticales. Cette approche est confirmée tant par la théorie que par les exercices pédagogiques, qui considèrent l'expérience interactive avec des locuteurs de cultures différentes comme un moyen essentiel de renforcer la sensibilité pragmatique et de réduire les biais liés aux comportements attendus (LIDDICOAT & Angella, 2013, p. 22).

Ainsi, il apparaît clairement que la pragmatique ne considère pas le langage uniquement comme une structure, mais comme un outil dynamique qui se construit à travers les relations sociales et les contextes culturels variés. Par conséquent, la construction du sens dans la communication interculturelle repose sur une compréhension approfondie des facteurs contextuels et culturels qui guident l'acte communicatif, et la conscience de ces facteurs est la clé pour atteindre une compréhension mutuelle et produire des interactions communicationnelles efficaces.

3-La traduction comme médiation culturelle

Aujourd'hui, la traduction dépasse le simple transfert de mots d'une langue à une autre ; elle constitue un acte interprétatif et culturel réalisé par le traducteur en tant qu'intermédiaire entre deux cultures différentes. L'objectif est de reconstruire le sens tout en préservant les intentions et les valeurs implicites dans le texte original. Les chercheurs soulignent que le traducteur ne se contente pas de transférer un texte, mais qu'il transmet également des références culturelles et des dimensions sociales indissociables de leur contexte culturel d'origine, lesquelles doivent être comprises et reproduites dans la culture cible.

Selon les études contemporaines, la traduction nécessite une compréhension approfondie des différences culturelles entre la langue source et la langue cible. La traduction des expressions idiomatiques ou des symboles culturels demande un processus interprétatif garantissant la préservation du message fondamental, sans imposer de jugements culturels erronés (LIDDICOAT & Angella, 2013, p. 25)

La traduction est considérée comme une médiation culturelle lorsque le traducteur engage un processus de négociation culturelle entre les éléments de la culture source et les exigences de la culture cible, veillant à ce que le texte ne soit ni déformé ni dépouillé de ses valeurs culturelles. Les recherches en traduction littéraire précisent ainsi quand le traducteur doit rester fidèle au texte original et quand il peut s'adapter à la culture du lecteur ou combiner les deux approches. (RASSOUL, 2004)

Cette médiation se manifeste particulièrement dans la traduction des expressions à forte charge culturelle, telles que les proverbes et les tournures locales, qui perdraient leur valeur si elles étaient traduites uniquement de manière littérale. Les traductions respectant les intentions et les valeurs culturelles produisent, en revanche, une interaction plus profonde avec le lecteur dans la culture cible.

Ainsi, le processus de traduction exige des compétences interprétatives et culturelles avancées, afin que la traduction ne se limite pas à un simple transfert lexical, mais devienne une activité cognitive et culturelle garantissant la transmission du message original dans sa dimension et sa valeur culturelle. C'est là l'essence même de la traduction en tant que médiation culturelle dans un monde aux cultures interconnectées.

4-L'enseignement des langues comme pratique culturelle et pragmatique

L'enseignement des langues est désormais considéré comme une pratique culturelle et pragmatique qui dépasse l'approche traditionnelle centrée uniquement sur les règles

grammaticales et le vocabulaire. Il s'oriente vers le développement de la compétence communicative et culturelle, permettant aux apprenants d'utiliser la langue de manière efficace dans divers contextes réels. Des études récentes montrent que l'intégration des dimensions culturelle et pragmatique dans l'enseignement des langues renforce la capacité des apprenants à comprendre et à employer la langue en accord avec les normes sociales et les situations culturelles variées, plutôt que de la concevoir comme une entité linguistique isolée de la vie quotidienne.

La recherche dans le domaine de l'enseignement des langues démontre que l'accent mis sur les activités communicatives nécessitant une interaction réelle telles que les jeux de rôle, l'analyse de dialogues et les discussions en groupe favorise le développement de la compétence pragmatique des apprenants. Ces activités les aident à comprendre comment réaliser des actes de parole, gérer les formules de politesse et interagir dans diverses situations sociales propres au contexte culturel de la langue cible.

La chercheuse **Ryma Djalab** souligne également que les programmes traditionnels, centrés sur la mémorisation et la grammaire, manquent d'une dimension essentielle pour développer la compétence communicative, ce qui empêche l'apprenant d'utiliser ses connaissances linguistiques dans un environnement communicatif réel, même lorsqu'il maîtrise la grammaire et le vocabulaire (Djalab, 2022, p. 185). C'est pourquoi la didactique moderne des langues préconise une pédagogie communicative fonctionnelle, intégrant les connaissances linguistiques et culturelles, et plaçant l'usage pratique de la langue au cœur du processus d'apprentissage.
On observe que la compétence communicative n'est pas simplement le résultat d'un enseignement passif, mais qu'elle relève d'un processus d'apprentissage actif dans lequel l'apprenant participe consciemment à travers des situations pédagogiques reflétant la fonction culturelle de la langue, lui permettant ainsi de comprendre les règles sociales pertinentes. Ainsi, le développement de la compétence communicative et culturelle constitue un élément essentiel pour préparer les apprenants à utiliser la langue de manière efficace et respectueuse dans divers contextes.

5-Le traducteur et l'enseignant comme acteurs de la médiation culturelle

Dans un monde globalisé, le rôle de l'éducation linguistique et de la traduction s'étend bien au-delà du simple transfert de mots : ils deviennent des actes essentiels de médiation culturelle qui facilitent la compréhension mutuelle entre locuteurs de différentes cultures. En effet, dans le domaine de la traduction, les chercheurs soutiennent que le traducteur ne se contente pas de remplacer des unités linguistiques, mais qu'il s'érige en médiateur entre cultures, interprétant les intentions et les valeurs sous-jacentes d'un texte pour les rendre accessibles au public cible.

Selon une étude récente, **« le traducteur agit comme un pont culturel qui reformule le sens pour des lecteurs culturellement différents, facilitant ainsi la communication interculturelle plutôt que la simple traduction linguistique »** (Djalab, 2022)**.** Cette approche, qui met l'accent sur la médiation pragmatique et culturelle, est particulièrement cruciale lorsqu'il s'agit de textes chargés de références culturelles ou de connotations sociales qu'une traduction littérale ne peut rendre fidèlement.

Dans le même temps, l'enseignant de langues joue un rôle analogue en classe : il ne se limite plus à enseigner des règles grammaticales et lexicales, mais se positionne comme médiateur culturel entre les apprenants et la culture de la langue cible. La recherche pédagogique actuelle souligne que l'enseignant doit développer la compétence interculturelle des apprenants pour qu'ils puissent utiliser la langue dans des contextes sociaux réels et comprendre les normes, valeurs et usages implicites qui fondent toute interaction interculturelle.

Les travaux sur la médiation linguistique montrent que l'enseignement des langues doit intégrer des activités qui encouragent les étudiants à s'engager avec des contenus culturels variés, à analyser des situations de communication interculturelle et à réfléchir aux stratégies pragmatiques appropriées à chaque contexte. De ce point de vue, l'enseignant agit comme un accompagnateur culturel, guidant les apprenants dans la découverte et l'interprétation des différences culturelles tout en les aidant à construire une synthèse culturelle personnelle.

Ainsi, la croisée des rôles entre traducteur et enseignant apparaît lorsque ces deux acteurs adoptent une posture de médiation culturelle : ils favorisent l'intégration du sens, des valeurs et des usages culturels dans l'apprentissage ou la réception d'un message linguistique. À ce titre, la médiation ne se limite pas à la connaissance linguistique mais englobe la capacité à naviguer entre des systèmes culturels différents, à anticiper les malentendus possibles et à proposer des solutions communicationnelles adaptées.

Dans le contexte éducatif, certaines approches pédagogiques récentes recommandent même d'utiliser des activités de traduction didactique comme outil d'acquisition de la compétence interculturelle : l'analyse de textes traduits, les comparaisons interculturelles ou les discussions sur les choix traductifs offrent aux apprenants des occasions concrètes d'expérimenter la médiation culturelle dans un cadre guidé .

En conclusion, que ce soit en classe ou dans l'acte traductif lui-même, le traducteur et l'enseignant sont aujourd'hui reconnus comme deux acteurs incontournables de la médiation culturelle. Ils partagent la responsabilité de développer non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des compétences culturelles et pragmatiques, permettant ainsi aux apprenants et aux lecteurs d'appréhender pleinement les significations et les valeurs véhiculées par les langues dans un monde de plus en plus interconnecté.

II/ Cadre d'application

Le volet pratique de cette étude illustre l'interaction entre langue et culture à travers des exemples concrets en traduction et enseignement. Il met en évidence la traduction des expressions idiomatiques, les actes de parole, l'enseignement communicatif et la comparaison interculturelle. Ces situations montrent que le sens linguistique dépend du contexte culturel et de l'intention du locuteur. Le traducteur et l'enseignant apparaissent comme des médiateurs culturels, adaptant le message pour garantir l'équivalence pragmatique. Cette approche permet de développer la compétence communicative et culturelle des apprenants et de prévenir les malentendus interculturels. Ainsi, la traduction et l'enseignement ne se limitent pas à la transmission des mots, mais deviennent des outils de communication interculturelle efficace.

1- La traduction des expressions idiomatiques

Figure n°1:



Source: Exemple illustratif – Premier modèle : La traduction des expressions idiomatiques

Le premier modèle

La version original	La traduction
Il pleut des cordes	تمطر بغزارة

Les expressions idiomatiques constituent l'une des unités linguistiques les plus étroitement liées à la culture, dans la mesure où leur signification ne peut être comprise à partir des sens lexicaux isolés de leurs composantes, mais plutôt à travers l'usage social et le contexte pragmatique dans lequel elles sont employées. Cela en fait un véritable défi pour le traducteur, en particulier lors du passage entre deux langues appartenant à des systèmes culturels différents. Cette réalité se manifeste clairement à travers l'expression française Il pleut des cordes, qui se compose

littéralement du verbe pleuvoir signifiant « tomber en pluie » et du groupe nominal des cordes signifiant « des cordes ». Toutefois, cette expression ne renvoie nullement à son sens littéral, à savoir la chute de cordes du ciel, mais elle est utilisée de manière métaphorique en français pour exprimer l'intensité et l'abondance de la pluie. Par conséquent, sa traduction littérale en arabe, telle que « تمطر حبالًا », produirait un énoncé étrange et pragmatiquement inacceptable, car elle ne correspond pas au système d'imagerie métaphorique propre à la culture arabe. Cette expression appartient en effet au répertoire culturel français, qui recourt à certaines images métaphoriques, comme celle des cordes, pour évoquer la densité et la force, tandis que la culture arabe privilégie des formulations plus directes pour décrire le même phénomène, telles que « أمطار غزيرة », « تمطر بغزارة » ou « مطر شديد ». Le transfert littéral de l'image métaphorique d'une langue à une autre, sans prise en compte des différences culturelles, peut ainsi conduire à ce que l'on appelle un choc culturel (choc culturel) dans le texte cible. D'un point de vue pragmatique, le sens véritable de cette expression ne réside pas dans sa structure linguistique superficielle, mais dans sa fonction communicative, c'est-à-dire dans l'effet que le locuteur cherche à produire sur le destinataire. En effet, le locuteur français emploie cette expression pour informer son interlocuteur que la pluie est très forte, et non pour décrire un phénomène inhabituel ou irréaliste. Dès lors, la tâche du traducteur ne se limite pas à la transposition des mots d'une langue à une autre, mais consiste à reconstruire le sens pragmatique dans la langue cible de manière à garantir le même effet sur le récepteur. Le choix de l'expression « تمطر بغزارة» constitue un exemple de cette adaptation pragmatique, puisqu'il permet au lecteur arabophone de saisir le même message et la même charge sémantique que ceux visés par le locuteur d'origine, réalisant ainsi ce que l'on désigne par l'équivalence pragmatique (équivalence pragmatique). Dans cette perspective, le rôle du traducteur apparaît comme celui d'un médiateur culturel, chargé d'opérer une adaptation qui prend en considération l'intention du locuteur, le contexte d'usage et la référence culturelle du destinataire, faisant de la traduction un acte communicationnel qui dépasse le simple transfert linguistique pour contribuer à l'établissement d'un pont efficace entre les cultures.

2- **Les actes de langage**

Figure n°2:



Source: Exemple illustratif: Les actes de langage

Le deuxième modèle

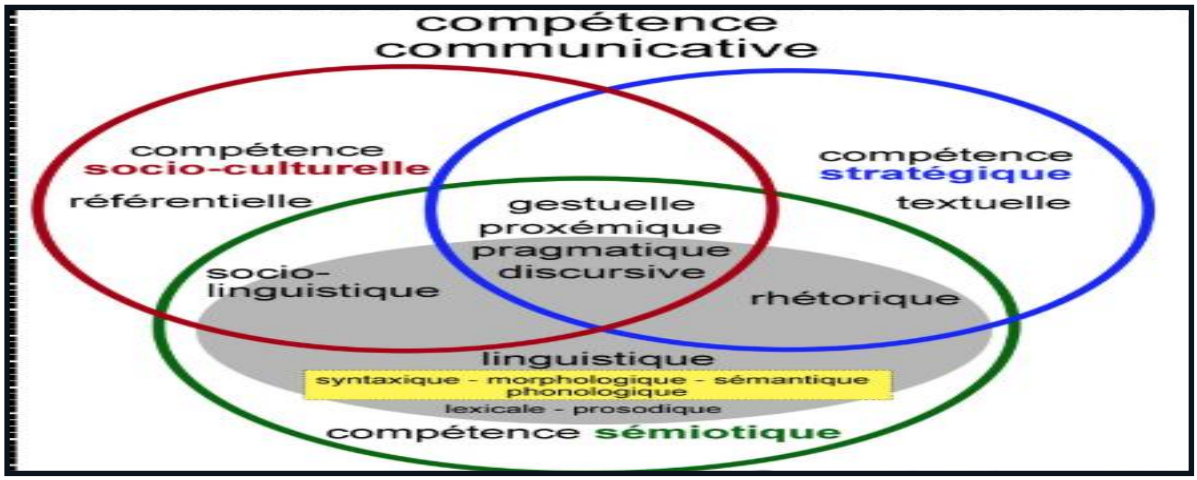
La version original	**La traduction**
Tu pourrais fermer la fenêtre ?	*هل يمكنك إغلاق النافذة؟*

Les actes de parole (actes de langage) constituent l'une des manifestations les plus significatives qui illustrent la relation entre la langue et la culture, car la compréhension d'une phrase ne se limite pas à sa structure grammaticale ou à ses mots littéraux, mais dépend principalement de la fonction communicative que le locuteur accomplit dans un contexte donné. Cela se manifeste clairement dans l'exemple français Tu pourrais fermer la fenêtre ?, qui, bien que présenté sous une forme interrogative, est en réalité utilisé comme une demande polie de fermer la fenêtre, et non pour interroger la capacité réelle de l'interlocuteur à effectuer l'action. Dans cette perspective, la traduction littérale directe en arabe par « هل يمكنك إغلاق النافذة؟ » réussit à transmettre le sens fonctionnel de l'énoncé, car elle préserve l'intention communicative (intention communicative) du locuteur et atteint le même objectif pragmatique, à savoir formuler une requête de manière polie, sans se limiter à la simple transposition grammaticale ou lexicale.

Dans ce contexte, le rôle du traducteur en tant que médiateur culturel est fondamental, puisqu'il doit tenir compte des différences entre les contextes sociaux et culturels des langues source et cible, afin que la traduction restitue le même effet pragmatique sur le destinataire et que la demande soit comprise de la même manière que le souhaitait l'énonciateur original. D'un point de vue pragmatique, la traduction des actes de parole se concentre sur la transmission de la fonction communicative et de l'intention du locuteur, plutôt que sur la forme linguistique seule, ce qui fait de la traduction un acte communicationnel dépassant la simple correspondance linguistique, reflétant ainsi les relations sociales et les valeurs culturelles. Cela permet d'assurer l'équivalence pragmatique entre les deux textes, de sorte que le destinataire arabophone comprenne la demande comme l'a conçue le locuteur français, tout en conservant le niveau de politesse et le style approprié au contexte, garantissant ainsi l'efficacité et le succès de la communication interculturelle.

3- **L'enseignement de la langue à travers des situations communicatives**

Figure n°3:



Source: Exemple illustratif: L'enseignement de la langue à travers des situations communicatives

L'enseignement des langues constitue un moyen efficace de médiation culturelle, car il dépasse la simple transmission du vocabulaire et des règles grammaticales pour devenir un outil permettant de comprendre les pratiques sociales et les valeurs culturelles liées à la langue. Dans ce cadre, l'enseignement ne se limite pas à la forme linguistique, mais vise à permettre à l'apprenant de participer activement à des situations de communication réelles et d'interagir conformément aux normes de la culture cible. Cela se manifeste clairement lorsqu'on adopte en classe des situations communicatives authentiques (situations authentiques), telles que les interactions dans un restaurant, dans les administrations, lors des salutations ou dans des situations d'excuses, car ces contextes permettent aux apprenants de comprendre ce qui est dit, quand, comment et pourquoi, c'est-à-dire tous les aspects pragmatiques liés à la culture cible. Cette approche reflète la perspective pragmatique de la langue, qui la considère comme un acte social complet, où l'apprenant interagit avec le contexte d'usage et les fonctions communicatives, et non simplement comme un système formel régi par des règles et du vocabulaire.

Pour illustrer cette approche de manière pratique, on peut prendre l'exemple de l'enseignement des formules de salutation en français, telles que Salut, Bonjour et Bonsoir. Chaque formule possède son contexte social et culturel propre : Salut est utilisé dans des situations informelles et entre amis, Bonjour présente un niveau de formalité relatif et s'emploie dans les interactions quotidiennes générales, tandis que Bonsoir est réservé aux salutations du soir, avec une prise en compte du niveau de formalité. Lors de l'enseignement de ces formules, il est essentiel de comparer leur usage avec la langue maternelle des apprenants, afin de mettre en évidence les

différences dans le contexte social, le degré de formalité et les modes de politesse, ce qui renforce la conscience culturelle de l'apprenant et l'aide à utiliser la langue en respectant la fonction communicative de chaque expression.

Ainsi, l'enseignement de la langue apparaît comme un acte social, où l'apprenant n'est pas seulement un transmetteur de vocabulaire et de règles, mais un participant actif dans la transmission du sens culturel et dans la communication appropriée et crédible. De ce point de vue, l'objectif fondamental de la médiation culturelle dans l'enseignement des langues est atteint, car l'apprenant acquiert la capacité de comprendre et d'utiliser la langue de manière à refléter les pratiques sociales et les valeurs culturelles de l'environnement cible, lui permettant d'interagir de façon naturelle et efficace dans des situations de la vie réelle.

4- **La comparaison entre les cultures**

Figure n°4:



Source: : Exemple illustratif: La comparaison entre les cultures

L'enseignement des langues, dans une perspective interculturelle (approche interculturelle), constitue un outil essentiel pour le développement de la compétence pragmatique et culturelle chez l'apprenant ou le traducteur. Cette approche repose sur la prise en compte des différences culturelles dans l'usage de la langue et sur la compréhension de la manière dont certains comportements communicatifs peuvent conduire à des malentendus entre locuteurs de cultures différentes. Parmi les phénomènes les plus susceptibles de provoquer une ambiguïté pragmatique figurent le silence, la politesse et le refus indirect.

Par exemple, le silence dans certaines cultures, comme la culture japonaise, est perçu comme un signe de respect et de réflexion avant de répondre, tandis que dans la culture française, il peut parfois être interprété comme de l'indifférence ou un manque d'intérêt, car la franchise et l'expression directe de l'opinion y sont généralement mieux acceptées. Ainsi, ignorer ces

différences peut conduire à des malentendus ou à une interprétation erronée de l'intention du locuteur.

La politesse varie également selon les cultures. Dans la culture arabe, elle peut être très utilisée pour exprimer le respect et la cordialité, même dans des contextes professionnels, tandis que dans certaines cultures occidentales, comme la culture française, une politesse excessive peut être perçue comme artificielle ou manquant de sincérité. Par conséquent, l'apprenant doit savoir équilibrer le style linguistique et le niveau de politesse approprié en fonction du contexte culturel.

Quant au refus indirect, il est courant dans les cultures qui valorisent le maintien des relations sociales et évitent la confrontation directe, comme dans les cultures chinoise ou arabe, où un refus peut être exprimé de manière implicite à travers des indices ou des formules polies. En revanche, le locuteur français ou occidental a généralement tendance à exprimer son refus de manière directe, car la franchise est considérée comme un moyen de garantir la clarté dans la communication.

D'un point de vue pragmatique et pédagogique, présenter ces situations et ces différences culturelles aux apprenants les aide à développer leur compétence pragmatique et leur compétence culturelle, c'est-à-dire leur capacité à comprendre les règles implicites de communication dans chaque culture et à choisir le registre approprié pour chaque situation. Ainsi, l'enseignement des langues ne se limite pas à l'apprentissage des règles et du vocabulaire, mais permet à l'apprenant de devenir un médiateur culturel capable d'éviter les malentendus et de communiquer efficacement entre différentes cultures, que ce soit dans la vie quotidienne ou dans des situations de traduction et de pratique professionnelle.

Nous avons conclu, à partir de l'étude de ces modèles appliqués, que la traduction des expressions idiomatiques constitue l'un des domaines les plus complexes de la traduction en raison de leur étroite relation avec le contexte culturel et pragmatique. En effet, le sens de ces expressions ne se déduit pas uniquement de leurs composantes linguistiques, mais de leur fonction communicative dans le discours. C'est pourquoi le traducteur ne peut pas se limiter à une traduction littérale, qui conduit souvent à une déformation du sens ou à une perte de l'effet recherché. Dans une perspective pragmatique, l'objectif principal de la traduction est de transmettre le message tel qu'il est compris dans la culture de la langue source. Cela implique la prise en compte de l'intention du locuteur, du contexte d'énonciation et des attentes du destinataire. Ainsi, le traducteur apparaît comme un médiateur culturel chargé d'adapter le discours à la culture de la langue cible afin d'assurer l'équivalence pragmatique entre les deux langues.

Conclusion :

Cette étude s'appuie sur une approche pragmatique visant à mettre en évidence le lien étroit entre la langue et la culture dans le contexte de la traduction et de l'enseignement des langues. Elle a également pour objectif de souligner le rôle de la traduction et de l'enseignement en tant

que deux instruments essentiels de médiation culturelle. À la lumière de l'analyse théorique et appliquée, un ensemble de résultats peut être résumé comme suit :

- L'approche pragmatique montre que la langue n'est pas un système formel fermé, mais une pratique communicative étroitement liée au contexte culturel et social.
- L'étude confirme que le sens ne se construit pas uniquement au niveau linguistique, mais se définit à travers l'usage, l'intention communicative et la situation d'énonciation.
- Les résultats indiquent que la traduction constitue un acte à la fois pragmatique et culturel, dépassant la simple transposition lexicale pour reconstruire le sens au sein d'une culture différente.
- Le traducteur joue le rôle de médiateur culturel, conciliant les références culturelles des langues source et cible.
- L'étude montre que le non-respect de la dimension pragmatique entraîne des dysfonctionnements dans la compréhension et la communication interculturelle.
- L'enseignement des langues, selon la perspective pragmatique, apparaît comme un outil efficace pour transmettre les valeurs et représentations culturelles associées à la langue.
- Les résultats soulignent que l'enseignement de la langue dans des contextes communicatifs réels renforce la compétence pragmatique de l'apprenant.
- L'intégration de la traduction et de l'enseignement des langues contribue à la construction d'une compétence communicative et culturelle équilibrée.
- L'étude conclut que la pragmatique constitue un cadre théorique pertinent pour comprendre la relation dialectique entre langue et culture.
- Les résultats montrent que la traduction et l'enseignement forment ensemble un véritable pont facilitant l'interaction et le dialogue entre les cultures.

Recommandations

- Renforcer la dimension pragmatique dans l'enseignement des langues en la reliant au contexte culturel.
- Former les traducteurs à la médiation culturelle afin d'assurer la transmission du sens et de la fonction communicative.
- Intégrer la traduction dans les programmes d'enseignement des langues pour promouvoir la conscience culturelle.
- Utiliser des situations communicatives réelles dans l'enseignement afin de renforcer la compétence pragmatique.

- Encourager la recherche appliquée sur la relation entre langue et culture pour développer des pratiques pédagogiques et traductives efficaces .

Présentation de références

AUSTIN, J. L. (1969). *How to Do Things with Words.* Oxford University Press.

Djalab, R. (2022). La traduzione e l'insegnamento des langues étrangères. *AL MUTARĞIM,*, 195.

LIDDICOAT, A., & Angella, S. (2013). *Intercultural Language Teaching and Learning.* Multilingual Matters.

MARUFOVA, S. (2025). The role of pragmatics in intercultural communication . *Modern American Journal of linguistics, Education, and Pedagogy*, 21.

RASSOUL, A. (2004). La traduction entre les enjeux économiques et la nécessité d'une didactique pragmatique. *AL MUTARĞIM, ASJP*, 51.

SEARLE, J. (2008). *Speech Acts: AN Essay in the philosophy of language* . Cambridge University Press.

THOMAS, J. (1983, 07 01). Cross-cultural Pragmatic Failure. *Applied Linguistics, 4*(2), 91.